L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 16 NOVEMBRE 1884.

WORLD'S FAIR.

LA GALERIE DES ARTS.

Précieuses Collaboratrices.

Depuis quelques semaines, avant, durant et après l'élection présidentielle, nous avons été gavés de politique. J'imagine, lecteurs, que si, à cet égard, vous avez été, comme tant d'autres, atteints de cette boulimie, la satiété vous est maintenant venue. Il y a vraiment de quoi. Donc, si vous le permettez, nous laisserons l'emplumé d'hier, le déplumé d'aujourd'hui, nous laisserons M. Blaine et ses *derniers romains* faire scandale devant les portes de la Maison Blanche où ils n'entreront décidément point. Nous ne nous occuperons plus de ces Républicains, compteurs à répétition, exaspérés de quitter leur festin de Trimalcion, où ils se gorgent depuis 25 ans, et qui, après avoir joué avec leur chef d'emploi la comédie de la pureté électorale, de la vertu civique révoltée, dérivent au courant de leurs colères maladroites et grotesques; frappent dans le vide, de droite et de gauche; brulent en effigie le gouverneur St-John, un honnête homme; mais n'ont pas un mot à articuler contre le chaste, l'immaculé Butler, l'homme de tous les marchés et de toutes les fourchettes, type nauséabond, s'enharnissant dans l'impunité; malfaiteur autrefois galonné, que les *Pénitenciers* s'étonnent sans doute de voir exercer ses petits talents en dehors de leurs portes; *plying his vocation*. Celui-là, nous dit une dépêche d'hier, d'autres politiciens l'ont pendu, mais en effigie seulement. Commutation de peine.

Ne nous préoccupons point cette fois des vains bruits qui nous arrivent de là-bas. Ou plutôt—et vous le voudrez bien, n'est-ce pas?—n'en constatons qu'un: celui qui nous vient du Vermont, du Vermont en voie de transformation; cela rentre d'ailleurs dans notre sujet.

Oui, le Vermont fait enfin pleine justice des outranciers de la politique, dont les haines s'infiltrent, s'activent partout, pour tout corrompre, tout empoisonner; gens cariés jusqu'aux moëlles, qui ne pourront jamais s'opérer de leurs détestables préjugés de partisans, préjugés voulus. Exploiteurs, âpres à la curée, qui mettraient en cendres une communauté entière afin de chauffer leur sectionnalisme, mieux encore leur personnalisme, aux flammes de l'incendie allumé par eux.

Cette nouvelle transmise de la Nouvelle Angleterre nous apprend que la Législature du Vermont, ne cédant pas aux griseries d'une élection nationale, vient de déclarer énergiquement qu'elle est lasse, écœurée d'entendre l'éternel refrain des attaques calomnieuses, sectionnelles, de parti pris, dirigées contre le Sud, qui, lui, ne demande qu'à poursuivre honnêtement, virilement, son œuvre de réédification au sein d'Etats franchement, patriotiquement réconciliés et à jamais.

Le débat s'étant ouvert à la Chambre néo-anglaise sur une allocation de fonds attribuable à l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans, ce corps a sommairement, dédaigneusement balayé un sermon perfide, infecté de tartuferie, expectoré par l'un de ses membres, M. Mears, Révérend peu révéré, ministre protestant attardé, fastidieux et bilieux, dont la bouche vomit pieusement l'outrage et la provocation; qui tente encore de soulever chrétiens contre chrétiens; et qui, au cours de ces petites momeries religieuses, use du langage le plus profane, quand il s'agit de porter quelqu'atteinte à son prochain du Sud. Saint homme!

Ce méchant sermon et ce sermon méchant repoussé avec mépris, la Chambre du Vermont a voté à l'unanimité l'allocation ainsi proposée; sauf, bien entendu, le charitable ministre, dont le col-carcan est empesé et serré tant et tant que toute communication a cessé chez lui entre le cerveau et le cœur. Ce dernier viscère ne semble plus fonctionner chez lui. La haine, toujours la haine.

Donc, et c'est là que j'en voulais venir, voilà un subside nouveau et significatif accordé à notre Exposition.

Les travaux en marchent avec une célérité vertigineuse; quand luira le soleil du mardi 16 décembre, toutes les bâtisses seront debout, et s'il manque alors quelques détails au grandiose ensemble ils seront vite achevés.

Les organisateurs de l'entreprise seront fidèles au rendez-vous qu'ils ont donné au monde entier; et si Président et Présidents élus, Arthur, Cleveland et Diaz, Empereur, Dom Pedro, et célébrités par le talent, cette suprême des royautés, répondent à l'invitation reçue, ils reconnaitront tous que la Louisiane et la République font bien les choses; que le cadre est digne des personnages.

On le sait; conformément au large programme adopté, toutes les créations de l'esprit humain trouveront place dans cette Exposition Universelle.

L'un des *départements* les plus importants, les plus intéressants, en sera, à coup sûr, celui des Arts.

Seulement sous ce rapport nous ne sommes pas aussi riches que le sont tant d'autres: là surtout nous comptons sur l'aide de l'Europe, de l'Asie aussi, et surtout de la France. La France est une autre Mecque où tous ceux qui ont ou qui cherchent à se gagner un nom artistique, font forcément un pèlerinage. C'est ce cosmopolitisme de Paris qui en constitue la grandeur, la diversité; qui y donne une manifestation à toutes les heures, cristallisée dans des œuvres de toutes sortes, de toutes provenances, à l'infini.

C'est bien là que l'Art sous toutes ses formes a son foyer, obtient ses consécrations.

La Direction de l'Exposition a compris l'importance de cette Exhibition artistique et pour en mieux servir le succès, elle a subdivisé en cinq sous-Comités le Comité primitif unique qu'elle avait formé.

A la tête du Comité de la Peinture, de la Sculpture, de la Gravure, etc., le seul dont je m'occuperai aujourd'hui, on a placé M. A. G. Nicolopulo.

A ce choix il faut applaudir deux fois D'abord parce que le *chairman*—couleur locale—que je viens de nommer, réunit toutes les conditions de compétence, e' puis parce que sa venue là tire votre serviteur d'un presque mauvais pas. Je m'explique.

M. le Vicomte Paul d'Abzac, Consul Général de France et représentant son gouvernement à notre Exposition comme Commissaire-Général, m'avait fait l'honneur de me désigner comme président du Comité des Œuvres d'Art (Exposition Française). Des obstacles nombreux, survenus comme à l'envi, m'ont empêché de remplir ces importantes fonctions, et dans l'impossibilité d'action où je me suis trouvé, j'ai été fort heureux d'apprendre la nomination de M. Nicolopulo au Comité Général, par la direction du *World's Fair*.

Celui-là s'occupera, soyez-en certain, de tout point du globe dont on puisse obtenir une production artistique ayant valeur sérieuse. Mais parfaitement au courant des sources, c'est principalement Paris qui sera son objectif. En cela il me remplacera donc surabondamment et me consolera d'une inaction non voulue. Ainsi les empêchements qui ont enchainé ma bonne volonté auront été pour le mieux.

J'ai tenu à ouvrir cette parenthèse à l'adresse du Consul Général, vicomte d'Abzac, dont le choix m'avait vivement flatté, et qui, par sa collaboration vigilante, éclairée, nous vaudra, nous vaut déjà de précieux résultats.

M. Nicolopulo n'est pas seulement un homme d'affaires des plus autorisés; il a aussi le sentiment, la passion du beau. Lui surtout peut, derrière un comptoir, mettre l'art dans du coton. Qu'il me passe ce méchant jeu de mots. Ceci n'est pas de l'art à coup sûr; on n'est pas parfait.

La mission de M. Nicolopulo ne se borne pas à un travail d'organisation, de groupement, de disposition. Il lui faut avant tout provoquer de partout l'envoi de compositions—pinceau, crayon, ciseau—pouvant faire figure dans un musée; il lui faut chercher, fouiller à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane et découvrir—en cas d'abstention des possesseurs—marbres, bronzes, toiles, tableaux, compositions de tous genres, s'il en est, portant l'empreinte du talent ou une valeur historique, archaïque quelconque.

Or pour réussir dans cette délicate recherche, M. Nicolopulo a absolument besoin d'un collaborateur complexe, et ce collaborateur là c'est notre population. Si la montagne ne vient pas à lui, qu'on lui facilite les moyens d'aller à la montagne. Il ne reculera jamais devant le voyage.

A cet effet il est urgent, il est indispensable que les personnes ayant ou croyant avoir quelques morceaux—peinture ou sculpture—d'un prix sérieux, l'informent de ce fait. Immédiatement il se mettra à la disposition de celles-ci; se transportera chez elles, examinera minutieusement avec son tempérament d'artiste, et la sûreté de coup-d'œil que lui a acquise sa fréquentation de l'art.

Cet examen achevé, il décidera avec le Comité qu'il préside, quels sont les objets qu'on devra placer dans la Galerie des Arts de l'Exposition.

Les possesseurs d'objets d'art, de toiles surtout, n'aiment point à les faire voyager. Même en Europe, en France, on s'est heurté, en cela, à de graves difficultés quand il s'est agi récemment de réunir les toiles de Meissonier pour recomposer autant que possible l'œuvre complet du grand artiste, auquel on voulait faire ainsi, et de son vivant, une véritable apothéose.

Il a été malaisé d'arriver à bonne fin, et l'on a même essuyé à plusieurs refus persistants, absolus.

Mais qu'il me soit permis ici de rassurer ceux qui, à juste titre, sont jaloux de leurs propriétés artistiques et s'en détachent à grand'peine.

Une fois entre les mains de M. Nicolopulo et de son Comité ces œuvres seront l'objet de la sollicitude la plus minutieuse. Elles seront entourées de toutes les conditions de sécurité, et la valeur artistique en sera sérieusement assurée, dans les limites du possible.

Quelles richesses possède la Louisiane en ce genre? on l'ignore. Et ce serait déjà un relevé intéressant que celui qui constaterait le fait. Mais s'il n'est pas ici de possesseurs de galeries proprement dites, il y a sans doute, de ci de là, des œuvres dont la beauté n'est connue que d'un petit cercle et auxquelles il serait bon, il serait utile, pour le développement du goût, d'initier la foule des visiteurs du World's Fair.

Pour ne citer qu'un exemple, nous avons eu ici un peintre louisianais, M. Richard Clague, que son talent eût certainement mis en lumière, s'il se fût décidé à retourner dans ce Paris où sa riche nature s'était révélée, développée.

Délicieux paysagiste, Clague s'était épris de la nature de ce pays, le sien. Il aimait à l'étudier sous tous ses aspects; à errer dans ses pinières, dans ses bois ombreux, sauvages; à voguer sur ses lacs, à remonter, à descendre ses bayous, à se perdre dans leurs méandres, à contempler ses cyprières et ses prairies. C'était bonheur pour lui de parcourir, un album à la main, ces sites souvent quite solitaires; de se plonger dans les solitudes aux voix étranges, incandescentes de lumière. Et partout le peintre trouvait l'idée de quelqu'épisode, toujours bien simple, bien sobre, mais où il versait toute la poésie de son pinceau.

Avec une facilité merveilleuse, et qui même avait peut-être ses dangers, il jetait cela sur la toile. Puis, le petit poeme déjà nature achevé, il le détachait de son chevalet, et, inquiet du lendemain, pressé de faire fête au porte-monnaie presque toujours en deuil, il vendait ses perles au prix que rapporte le plus plâtre des chromos. L'argent dépensé, il revenait à ses pinceaux, et recommençait à battre monnaie, en petit, hélas! tout grand artiste qu'il était.

C'est ainsi que se sont dispersés, qu'ont été sacrifiés la plupart des joyaux de l'écrin de celui qui, brisé par la lutte avec la misère—ce mot n'a rien de trop—devait succomber en pleine vigueur de son talent, désespéré par ce talent méconnu.

La lumière s'est faite du moins sur cette tombe, si vite ouverte. Mort, il a obtenu la consécration qu'il avait si bien méritée; on s'est disputé ses toiles, et beaucoup de ceux qui les ont acquises, souvent à un prix si infime qu'on n'y voudrait pas croire aujourd'hui, se sont vite étonnés de la cote posthume à laquelle elles sont arrivées.

Eh bien! ces toiles ainsi dispersées, on a le projet de les réunir autant que faire se peut, et de donner une place d'honneur à l'œuvre de l'un des nôtres, d'un artiste auquel on doit au moins cette revanche du tombeau.

Que ceux qui ont la bonne fortune de posséder des tableaux de Richard Clague veuillent donc en informer M. Nicolopulo, qui a pris cette tâche à cœur, et surtout lui permettre de leur donner, pour six mois, une place bien en vue à notre Exposition universelle.

Il y aurait là un hommage rendu à un peintre véritable. Semblable exhibition offrirait non seulement un intérêt artistique, mais presqu'historique, dirai-je.

Elle attesterait que Clague fut ici le pionnier d'un art dont le goût se propage graduellement dans ce pays, et qui, son heure venue, doit y avoir ses représentants, comme déjà il en compte sur plus d'un point des Etats-Unis.

Parfois Richard Clague—modeste entre tous cependant—avait des moments de fièvre, de révolte.

Sa fierté d'artiste fatigué du combat éclatait dans une plainte, et alors, avec un accent de conviction qui nous gagnait facilement d'ailleurs, nous ses amis, il nous parlait d'une justice qui viendrait, mais trop tardive, et dont il n'entendrait pas la manifestation.

Que l'événement donne raison à la noble protestation de l'artiste louisianais, qui, mort de son talent comme je l'ai déjà écrit, ne peut plus la renouveler.

La France, répétons-le, renferme, en fait de peinture et de sculpture, des trésors qu'on ne saurait compter. Depuis les hésitations de la genèse de l'art jusqu'à ses plus sublimes éblouissements, toutes les écoles, toutes les manières y sont représentées par leurs plus puissantes créations.

Avec ces merveilles, ces miracles du passé, elle montre fièrement aussi son école moderne, ses artistes vivants, bataillant pour le triomphe d'idées nouvelles; dont quelques uns ajoutent chaque année à cette gloire artistique, toujours radieuse, que se transmettent les générations dans ce Chanaan de grandeur et de poésie.

Nous enverra-t-elle quelques unes de ces splendeurs; gouvernement et artistes participeront-ils à cette fête que notre terre—France autrefois—offre au monde entier, industriel et artistique?

Jusqu'ici rien ne nous promet cette contribution par le gouvernement lui-même. Cependant nous ne devons pas en perdre absolument l'espoir. En effet nous avons de M. le vicomte d'Abzac l'assurance que le Bureau de Direction des Beaux-Arts, siégeant à Paris, a l'intention, s'il arrive à la conclusion qu'il en a le droit, d'adresser à notre Exposition des collections artistiques appartenant à l'Etat.

Quant aux artistes français, il faut penser qu'ils ne se laisseront point aller à une puérile rancune; qu'ils ne nous tiendront pas responsables de l'échec de la proposition Belmont, à la dernière session du Congrès. Il y a eu là maladresse ou malentendu; tout indique que le droit d'entrée de 33 0|0 dont sont frappés les objets d'Art aux Etats-Unis, sera promptement abaissé, sinon aboli.

Dût-il être maintenu, d'ailleurs, il ne justifierait pas l'abstention des peintres et sculpteurs français. En ne participant point à notre World's Fair, ils renonceraient à une excellente occasion d'universaliser leur réputation établie en France; ils perdraient la chance d'un marché où, durant un semestre, vont se presser des visiteurs riches, en quête des progrès de l'industrie et des productions de l'art.

Il est donc à croire que la réflexion a pris le dessus sur un premier accès de colère, légitime j'en conviens, et que la question de tarif ne viendra pas croiser la question de l'art.

Dans son dernier voyage à Paris, M. Nicolopulo a certainement fait entendre aux maitres avec lesquels il a dû se trouver en contact, que cette taxe, dont notre Congrès a commis la faute et qui, maintenue, arrêterait ici le mouvement ascensionnel artistique, est condamnée par les masses et ne peut conséquemment avoir longue vie.

Plaisons-nous à conclure que les artistes français, se fiant à un prochain avenir pour le rappel d'une législation mesquine, inopportune, pour le redressement d'un tort, ne persisteront pas dans une vaine bouderie dont ils souffriraient les premiers.

M. Nicolopulo et le Comité dont il est la tête connaissent à fond la situation, et incontestablement ils n'ont rien négligé pour amener un apaisement ou tout au moins une suspension d'hostilités. Que la parole en cette circonstance soit à l'art, à l'art seul.

Un mot encore. Le Comité a pris la détermination de n'accepter que des *originaux* et de repousser toute œuvre non signée. Beaucoup à dire là dessus, pour et contre; mais ni l'espace ni le temps ne me permettent de discuter cette fois ce sujet.

—J'avais l'intention de reparler aujourd'hui du Comité de Dames ayant charge d'un Département fort intéressant de l'Exposition: celui des documents, portraits, meubles, vêtements, armes, bannières, etc, se rattachant à l'histoire de la Louisiane, en rappelant les faits et les acteurs.

D'autres soins me forcent à ajourner cet article.

Cette fois je me borne à écrire que ces Dames se livrent avec amour à leur mission. C'est là pour elles une véritable croisade de patriotisme, et je vous l'affirme, le nombre des reliques qu'elles en ont déjà rapportées, étonnerait le plus exigeant. On ne saurait faire mieux et plus vite.

Cherchez et vous trouverez. Jamais on n'aura mieux prouvé la vérité de ce précepte.

Ce Comité qui continuera jusqu'à la dernière heure ses voyages d'exploration se compose ainsi;

Mmes Pierre Lanaux, Jos. A. Hincks, Eugène Soniat, Delphine Forstall, E. J. Mioton, L. A. Wiltz, E. Delavigne.

Il est aussi secondé par Mmes Candeyielle, Dolhonde, Gutheim, Dufossat, Flanner, Grunewald, Perkins; Mlles St. Martin, Bernard, Claiborne, White, Lanaux, Gallier, Wiltz, Vredenburgh, Vienne & etc.

Ces noms parlent d'eux mêmes; ils ont une signification que résume un seul mot: SUCCÈS.

L. PLACIDE CANONGE.

NLLE-ORLEANS 15 novembre 1884.

Messieurs les Editeurs de *l'Abeille*.

Chers messieurs,

Je lis dans le *Daily States* d'hier:

"On rapporte que les principaux membres du Pickwick Club ont pris sur eux la responsabilité de faire venir de France la troupe d'opéra déjà engagée à Paris et qu'à cet effet ils ont versé les fonds nécessaires. M. L. Placide Canonge serait le directeur choisi pour mener la saison à bonne fin. La nouvelle est peut-être trop bonne pour qu'elle soit vraie."

Je remercie mon trop bienveillant collègue du *Daily States*, mais je dois lui donner l'assurance que si mes amis du Pickwick Club ont songé à moi pour diriger l'entreprise de l'Opéra, j'en ai le premier avis par les lignes amicales que je viens de reproduire.

Cordialement à vous,

L. PLACIDE CANONGE.

Grand Opera House.

Mme THEO.

Nous n'avons guère besoin de dire que demain le Grand Opera House réunira tout le monde élégant de la Nouvelle-Orléans, tous ceux qui recherchent la bonne exécution d'une jolie partition.

Et d'abord, M. Charles Comelli, l'agent zélé, habile et sympathique de M. Maurice Grau, a très complètement préparé les voies. Il a bien aplani, bien macadamisé la route du succès.

Et puis c'est *Mme l'Archiduc* qui reparait sur l'affiche, c'est-à-dire l'une des pages les plus pétillantes, les plus mousseuses de l'œuvre d'Offenbach. Cette partition sera reprise par la nouvelle troupe Grau, troupe composée nouvellement à grands frais, mais avec le discernement, le tact d'un directeur qui connait et le théâtre et son public.

Enfin les deux principaux rôles de l'ouvrage, Marietta et Fortunato sont confiés à Mme Théo et Mlle Lefort.

Mlle Lefort nous arrive avec la meilleure des recommandations. elle est d'excellent crû, le crû parisien; année de la comète, non point par l'âge bien entendu, mais par la qualité.

Quant à Mme Théo, que pouvons-nous vous en dire que vous ne sachiez pas déjà, que vous ayez ou non traversé l'Océan?

C'est Théo; ce nom n'a pas besoin de notre apostille, ce nous semble.

Jusqu'ici la scène n'a eu pour elle que des caresses, des gâteries, et nous imaginons que le cours en reprendra demain.

La pièce qui va lui servir ici de première carte de visite est de celles où elle doit briller de son triple prestige: femme, chanteuse, diseuse. Nous l'y attendons en pleine confiance, appuyé de nos souvenirs et de ce qu'en ont écrit nos confrères de la presse parisienne et de la presse américaine qui l'ont entendue récemment. A demain.

THEATRE ST CHARLES.—Nous l'avons dit, c'est ce soir que Mlle Carrie Swain fait son début dans la pièce nouvelle, *The little Jocker*, que Fred G. Maeder a conçue et écrite pour elle. Ce début sera brillant, n'en doutez pas.

L'auteur a étudié les facetties multiples de ce talent à la fois gracieux et émouvant; il lui a taillé un rôle ou plutôt des rôles où elle peut se montrer dans sa diversité toute kaléidoscopique.

Souvent femme varie
Bien fol est qui s'y fie.

Assurément, le premier de ces vers, gravés ou non sur un vitrail du château de Chambord, s'applique à Mlle Carrie Swain, tantôt soubrette alerte, pétillante, pétulante, tantôt gamin espiègle, emporte-pièce, tantôt jeune-première allant au cœur, forçant les larmes. C'est elle, dit-on, qui est l'héritière présomptive de Lotta, et elle sera digne de la succession.

La foule sera grande pour entendre et applaudir la fine comédienne dans les cinq actes du *Little Joker*.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Abondance de biens pour M. Bidwell cette semaine: Théo, Carrie Swain et Gus Williams.

M. Williams commence aujourd'hui son engagement d'une semaine par sa nouvelle pièce *Captain Mishler*, un succès qui a fait événement à New York, St. Louis, Cincinnati, dans toutes les principales villes de l'Union enfin. Jamais il ne s'est composé un rôle mieux à sa taille; jamais il ne s'est aussi bien emparé de son public que dans le personnage du capitaine de police Mishler. Tout le temps il est en scène et tout le temps pour faire preuve de talent et de souplesse.

Captain Mishler sera répété demain.

MUSIQUE.—Nos remerciments à M. Philip Werlein dont nous recevons un envoi de jolie musique: Valse (*Fille de Mme Angot*) arrangée pour piano par Auguste Davis et dédiée à Mlle Gabrielle Moisset; Valse (*Madame L'Archiduc*) par L. Waldteufel; Grande Valse (*La Périchole*) par Strauss; Polka-Mazurka (*La Jolie Parfumeuse*) par Léon Dufils; Heel & Toe Polka (*Boccaccio*) par Paolo F. Campiglio.

A la veille des représentations de Mme Théo tous les pianos vont reprendre cette musique là.

GRUNEWALD OPERA HOUSE.—Ce soir changement d'affiche: Une représentation de l'amusante opérette, *The Merry War*. On y verra tous les sujets de cette troupe sur laquelle nous avons dit hier notre opinion.

En Matinée et pour la dernière fois, *Le Petit Duc*. N'y manquez pas,

REPRESENTATION D'AMATEURS.— Les deux Clubs *Ruby & Mascot* donneront jeudi prochain une soirée musicale littéraire et dramatique où paraitront des jeunes filles et des jeunes gens dont plusieurs nous sont connus et auxquels nous prédisons un succès complet.

Nous reviendrons sur les détails de cette très intéressante représentation dont voici le programme:

La Dame Blanche, comédie en 2 actes. —Récitations — Morceaux de piano — Chansonnettes comiques — *Le Testament de Mme Patural*, comédie en un acte | *Circumstances alter cases*, vaudeville— *Sea of trouble*, vaudeville.

LE CAMELIA CLUB annonce pour samedi, 22 novembre, au Odd Fellows Hall, son sixième Grand Bal Paré et Masqué.

Comité d'organisation: A. H. Monteverde, chairman ex-officio; Geo. A. Malone, chairman. Peter Tague, P. Judlin, Jas Dubuch, N. J. Thomas, H. E. Leclère, W. C. Marette.

Prix du billet, $1.

PAVILLON FARANTA.—*Mazeppa* sera joué aujourd'hui matin et soir. Deux recettes assurées.

En répétition, la pièce à grand spectacle, *Timour the Tartar*.

MESSE.—M. Gustave D'Aquin fera exécuter à l'Eglise St-Augustin, samedi prochain 22 novembre, STE CECILE, la Messe qui, l'an dernier, lui a valu un succès si flatteur à la Cathédrale St-Louis. Seulement il en a refait le *Kyrie* et a substitué à l'*Agnus Dei* un *Agnus Dei* faisant partie de sa première Messe.

Nous n'avons pas caché nos sympathies pour M. D'Aquin; nous nous plaisons à en renouveler ici l'expression. Il y a en lui d'abord le tempérament artistique et puis le culte de l'art. C'est ce culte qui le maintient toujours dans des études sérieuses, qui développe en lui l'imagination, tout en la disciplinant; c'est ce culte enfin qui le pousse sans cesse sur la voie du progrès et lui a valu plus d'une page remarquable et remarquée que nous avons pris plaisir à citer dans ces colonnes.

Les solos de la Messe de M. D'Aquin sont confiés à Mme Hincks et Mlle Frémaux, deux voix émues, émouvantes, qui savent toujours donner leur véritable accent aux morceaux qu'elles interprètent.

Le jeune compositeur a eu aussi la bonne fortune de former, pour cette occasion, un chœur composé de bonnes et fraiches voix dont l'excellent effet est assuré d'avance.

M. Joubert, l'artiste sympathique, qui sait si bien faire donner au violon et du chant et des larmes, exécutera une Rêverie.

L'orgue sera tenu par M. Dejan.

—Une répétition générale aura lieu aujourd'hui même à St. Augustin, à une heure et demie; nous n'y manquerons pas.

—La Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle (*Demoiselles Juvéniles Jeunes-Amies*) donnera samedi prochain 22 novembre un Bal paré et travesti. La fête aura lieu à la salle Maçonnique coin des rues St-Pierre et St-Claude. Et jugez si l'on veut qu'elle soit complète; les cartes en portent que le bal commencera à 8 heures pour finir à 5 heures du matin.

COMITE D'INVITATION: Mme Léopold Montplaisir, présidente ex-officio; M. Antoine E. Michel, secrétaire; Mlles Anna Nickerson, Hortensia Lamanière, Célica Bergeron, Elvérine Honoré, Alicia Morgan, Georgina Pijean, Anathalie Robles, Elodie Toussaint, Marie Reif La Société est composée de 500 jeunes filles louisianaises. La recette du Bal sera versée dans la caisse sociale.

Prix du billet 25 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE,

Nlle-Orléans, 16 novembre 1884.
—Température — Temps généralement beau, vents légers variables, température à peu près stationnaire.

Température du 15 novembre 1884
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.
14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	62	16⅔
Midi	65	[illegible]
3 P. M.	69	20½
6 P. M.	[illegible]	17⅞

Nlle Orleans, Lne.. 15 nov. 1884, 2.08 p m. La température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	65	Louisville, Ky	64
Augusta, Ga	69	Memphis, Tenn	68
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	72
Cairo, Ill	66	Montgomery, Ala	70
Chattanooga, Tenn	64	Nashville, Tenn	65
Cincinnati, O	60	New Orleans, La	71
Davenport, Iowa	60	Omaha, Neb	59
Dubuque, Iowa	59	Pittsburgh, Pa	54
Galveston, Texas	[illegible]	Savannah, Ga	68
Indianola	68	Shreveport, La	69
Keokuk, Iowa	63	St-Louis, Mo	64
Key West, Fla	74	St-Paul, Minn	60
La Crosse, Wis	57	Vicksburg, Miss	74
Leavenworth, Kan	65	Yankton, D. T.	50

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

B P Rowland à Mlle Hattie C Brown;
Adam Hemmer à Mlle Barbara Rose;
Vincent Wasp à Mlle Mary [illegible];
A F Gabriel à Mlle Félicie Monier;
B Messerschmitt à Mlle Margaret A Tully;
Paul Duclos à Mlle Mathilda Holger;
Edward D Vincent à Mlle Magdalena Klie;
Minor Jones à Mlle Eliza Williams.

Naissances.

Mme F H Boulmay, une fille, 4 oct;
Mme Andrew Sullivan, une fille, 5 oct;
Mme L J Rousseau, un garçon, 5 nov;
Mme Anthony Prats, une fille, 20 oct;
Mme Geo Kidd, un garçon, 29 oct;
Mme Charles L Lods, un garçon, 19 oct;
Mme I O De Castro, une fille, 1er nov.

Décès.

W D Vandegrift, 15 ans, coin Clinton et Wall;
Annie J Dwyer, 20 mois, 631 rue St Thomas;
Richard King, 56 ans, 326 rue Calliope;
Mary Butler, 1 mois, 273 Avenue de la Louisiane;
Martin Smith, 4 ans, 20 rue Joséphine;
Mme Veuve A Bertin, 73 ans, 270 rue St Philippe;
Charles Fletcher, 35 ans, 209 rue Calliope;
Mme Veuve Mary Berle, 70 ans, 134 rue Marengo;
Emma G Pepman, 5 mois, 611 rue Annonciation;
Philomène Quintal, 42 ans, 109 rue Clio;
Jean Egretean, 78 ans, Bayou St Jean, près Esplanade;
Emma Celles, 14 mois, rue Célestine, entre Religieuses et Tchoupitoulas;
Philip H Rayual, 16 ans, Ecole Jefferson, rue Dryades, près Erato;
Mme Cora Kelfer, ——, 515 rue Remparts, côté sud;
Ambroso J Ross, 34 ans, 214 rue Chippewa.

Cour criminelle — Section A.—Juge Roman.—Simon Sigari, coupable de coups et blessures sur la personne de Constant Alt, a été condamné à 15 mois de réclusion.

André Sinclair, pour attaque à poing fermé, a été condamné à un amende de $50 et à un emprisonnement de 2 mois.

Un sursis a été accordé à Blinky Bob, condamné à la peine capitale pour le meurtre de Charles Dyes.

Section B—juge Baker.

Les condamnations suivantes ont été prononcées hier:

Hugh Early; attaque à main armée: trois mois d'emprisonnement.

Mike King, ex-forçat; vol: deux ans de travaux forcés.

Aug. Johnson; vol: un an de travaux forcés.

Joseph A. Doyle; port d'arme cachée: vingt-quatre heures d'emprisonnement.

James Bailey; voies de fait: six mois d'incarcération.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Un jugement par défaut a été rendu dans l'affaire de Hansell & Webster contre la Compagnie d'Assurances dite "Queen".

Myra Clark Gaines vs P. L. Bonny, percepteur de taxes—mise en demeure de la plaignante de faire valoir lundi, 17 novembre, la raison pour laquelle la saisie-arrêt ne doit pas été écartée.

Mme C. Dassain, dans le procès de la maison A. Carrière et fils contre ses créanciers, est tenue de faire savoir, le jeudi, 20 du courant, en vertu de quelle autorité elle n'amendera pas sa procédure; de même que les membres de la maison sont dispensés de répondre à tout interrogatoire jusqu'à ce que la motion devant la cour soit considérée.

Le juge rendra sous peu un arrêt dans l'affaire de Benjamin Newgas contre la ville de la Nouvelle-Orléans.

Dans l'affaire d'Amédée G. James contre la ville de la Nouvelle-Orléans, des clauses restrictives ont été retranchées du jugement.

Cour Civile de District.— Louis Dufor actionne la ville de la Nouvelle-Orléans en recouvrement de $300, valeur de mandats émis par cette dernière et dont le demandeur est devenu le détenteur par suite d'une transaction financière.

Pauline Recoust, épouse de F. Duperses, réclame $2000 à Lapene et Ferré, somme due sur des billets protestés.

Mme W. K. Irby demande la saisie provisoire des biens de Geo. D. Moffat.

Rice, Born & Cie. ont une réclamation de $168.60 contre Allen & Syme et veulent la faire valoir devant les tribunaux.

Arrêts rendus

Par le juge Houston—Jules Manaud vs Wm Dastillion—jugement par défaut de $520 confirmé.

Succession de Ed. Burke—ordre de payer les estimateurs.

M. Frank, agent, vs E. F. Virgin—ordre de saisie et de vente de biens confirmé.

Par le juge Rightor— Robert H. Chaffe vs. Louis Vigne— Jugement par défaut de $288 61 confirmé.

Succession de W. A. Braselman—Arrêt reconnaissant Mme F. Braselman comme héritière.

Pillsbury, fils vs. leurs créanciers—Syndic requis de vendre à l'enchère publique toutes les propriétés de la maison insolvable.

J. M. Seixas, syndic vs. Dame Vve R. Brugier—Jugement par défaut révoqué

Succession de John Strenna—opposition de Claverie et de Noble discontinuée et la procédure modifiée; aussi opposition de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans discontinuée et les comptes présentés par Mme Elizabeth Strenna, exécutrice, approuvés et homologués.

Tafling, Maynard et Hobron vs Thos. H. Charles—jugement par défaut de $327 14 confirmé.

John Henry & Cie. vs Emile De Smet; Lawrence Conroy vs James T. Clark et autres; Eliza Begg vs James Curly, son époux—jugements par défaut.

Succession de John Strenna—Elizabeth Strenna, exécutrice testamentaire, requise de mettre P. S. Wiltz, administrateur des successions vacantes, propriétés, argent titres, le tout appartenant à la dite succession.

Robert Faenatch vs. ses créanciers.—Samuel Powers et John L. Lewis nommés estimateurs des comptes courants, jugements, billets, etc.

Par le juge Tissot—Succession de Vve John Campbell—Tableau de comptes approuvé et homologué.

Taylor Gauche et A. Peiser, syndics provisoires de A. Levy & Cie., vs. l'Association d'assurances de la Nouvelle Orléans; Henri Brockhaus vs. W. E. Seebold—Procès mis hors de cour.

J. B. Camors vs. F. Butz—*Rule* pour empêcher l'exécution d'un jugement, écarté.

Pierre Bares vs. la ville de la Nouvelle-Orléans—Appel de la défendresse repoussé.

Elkin & Cie vs la Ville de la Nouvelle-Orléans—*Rule nisi* écarté et injonction refusée.

Succession de Harriet J. Epps, épouse de J. J. Rousseau—Charles Epps reconnu comme héritier forcé ayant droit à un tiers de l'héritage.

Par le juge Lazarus—Mme E. F. Anderson vs Mlle Josephine Shakespeare—Exception de non-lieu maintenue avec faculté de la demanderesse d'amender la procédure.

M. et Mme J. J. Gramman vs Frank Fahrenbach et autres—Rule pour la cancellation décrété absolu.

Par le juge Monroe—Louis Sherman vs ses créanciers—Assemblée des créanciers convoquée pour le 28 du courant au bureau de Paul Rusch.

Samuel H Buck vs S. H. Gilman—Jugement par défaut de $239 75 confirmé.

Succession de Mme Orleana Twitchell, veuve de Jerome Twitchell—Jerome C. et Sylvestre S. Twitchell reconnus seuls héritiers.

Cour du recorder Ford.— Une plainte est déposée contre Catherine Baker pour violation de l'ordonnance municipale qui a trait aux maisons malfamées.

Henri Summers, ivre et tapageur, a payé une amende de $20 ou s'est laissé emprisonner pour une durée de 30 jours.

Plusieurs comparutions de mince importance ont eu lieu.

D'une prison à une autre.— Tous les criminels subissant des condamnations et détenus à la prison de paroisse depuis quelques semaines, sont partis hier soir, en destination du pénitencier de l'Etat, sous la conduite du shérif Butler. Ils sont au nombre de vingt-sept et se nomment:

Antonio Pratts, Joseph Parker, Henry Brown, Mike Higgins, T. H. Harrison, Charles Biskemore, Bazile Peterson, Jeff Wells, John Lehman, Henry Wilson, Paul Marcelin, Willie Shepherd, Leroy Marshall, Keno Johnson, Theophile Chevalier, Eugène Dunn, Walter Terrell, John Sheppard, Wm Fitzgerald, Michael Finnegan, John Mc Neil, D W Bates, alias D L Bixter, alias D M Boughton, Perry Ryder, David Doyle, Larto Vomito, Henry Davis, Sam Ford.

Chûte fatale. — L'avant-dernière soirée, un serre-frein nommé Jeff Rhodes est tombé d'un convoi de marchandises du chemin de fer Jackson, alors que celui-ci était en mouvement, et a éprouvé des lésions internes et externes dont il est mort.

Le grand jury — Les membres du grand jury ont visité hier, toutes les institutions charitables de la ville, dont l'entretien est confié aux autorités municipales.

La maison de santé "Louisiana Retreat" est l'institution qui a semblé le plus vivement intéresser les visiteurs; ils en ont trouvé l'administration excellente. Les pensionnaires qui y sont, tous atteints d'aliénation mentale, reçoivent de bons soins, et bon nombre ont le bonheur tous les ans de recouvrer la raison.

Le shérif de la cour criminelle, M. Butler, a accompagné le jury dans sa tournée.

Incendie.—Les incendies sont fréquents en ville depuis quelques jours; le dernier s'est déclaré hier matin, vers huit heures, dans une maison sise rue Amélie, entre Baronne et Dryades, habitée par M. Reinhard Renley. L'origine en a été accidentelle, au dire des personnes de la maison, absentes lors de sa manifestation.

En peu de temps la maison, toute de bois, a été réduite en cendres. Les pompiers du sixième district ont répondu promptement à l'appel des cloches; mais l'ennemi avait été trop vite en besogne pour qu'il leur fut permis de lui disputer sa proie.

La perte sur le mobilier est évaluée à quelques centaines de dollars.

Paragraphes. — Un commencement d'incendie a été éteint hier matin, dans l'écurie de M. Grima, rue St. Louis, 96; dégats insignifiants.

Un homme de couleur, Joseph Norris, travaillant à bord du "Mabel Comeaux" a fait une chûte et s'est fracturé une jambe.

—Une dame Marguerite Vignes a été trouvée morte dans son lit hier matin. Le coroner en a été avisé.

—L'hopital de charité a ouvert ses portes hier, à un individu du nom de Joseph Saudel souffrant de lésions internes éprouvées dans une chûte.

—Un gamin, Roffian Maybry, a été mis sous les verrous hier, sous l'inculpation d'actes de violence sur la personne de Wm Colombus.

—M. Sidney E. Jaquet vient d'être nommé député-constable de la Seconde cour de Cité. C'est là un excellent choix qu'a fait M. Barnes et dont il aura lieu de se féliciter. M. Jaquet est un jeune homme actif, intelligent et qui, nous en avons la certitude, apportera des soins consciencieux dans l'exercice de son mandat.

En omnibus:

Une grosse campagnarde, placée près de la portière, fait des signes répétés au conducteur.

Celui-ci tire le cordon. — Le véhicule s'arrête.

—Eh! bien! vous ne descendez pas!

—Moi!...... Pardi non! fait la campagnarde; je vais à la Bastille.

—Pourquoi me faites-vous des signes, alors?

—Eh! je vous montrais m'sieu Bidois, le notaire de chez nous, qui vient justement de passer!...... En v'là une rencontre, tout de même!

Dans une réunion publique: Un orateur terriblement long et diffus débite des phrases interminables sur un sujet incompréhensible.

S'apercevant de l'inattention de son auditoire, il s'écrie, indigné;

—Ce n'est pas pour vous que je parle, c'est pour la postérité.

—Sapristi! murmura un assistant, s'il continue à parler de ce train, il finira par se trouver devant son public.

Une mère de famille a une petite fille charmante, mais bien indiscrète. L'enfant ayant mal aux dents, sa mère essayait de la consoler.

—Voyons, ma chérie, ne pleure pas, ton mal aux dents se passera.

—Et comment veux-tu qu'il passe, répondit la petite, la voix entrecoupée de sanglots, est ce que je peux ôter mes dents comme toi, moi!

Il faudrait cependant s'entendre. Voilà la troisième fois, au moins, que je retrouve dans des feuilletons différents cette phrase ambigüe:

"X.... était un vieillard blanchi par les années, mais encore très vert, néanmoins,..."

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'indisposition de Mlle. Van Zandt.

Paris, 15 nov—Les journalistes et les compositeurs qui se trouvaient l'autre soir à l'Opéra Comique, quand Mlle Van Zandt s'est vue forcée de se retirer de la scène, à cause d'une indisposition subite, organisent un comité afin de s'enquérir de la cause de mécontentement de l'artiste.

Si leur rapport est défavorable, Mlle Van Zandt sera obligée de s'éloigner de la scène parisienne pendant un temps indéfini.

Conseil municipal.

Paris, 15 nov.—Hier le Conseil municipal a voté une allocation de 50,000 francs pour l'adoption de nouvelles mesures sanitaires relatives aux maisons privées.

Une nonne qui soignait avec assiduité et dévouement les cholériques dans les asiles, a succombé hier à l'épidémie.

Le Nonce du Pape.

Paris, 15 nov—Monseigneur De Rende, Nonce du Pape, a reçu une lettre de sa Sainteté dans laquelle elle saisit l'occasion de lui exprimer ses profonds regrets au sujet des attaques répétées du journal l'Univers et autres journaux ultramontains, contre les catholiques libéraux et le caractère de l'évêque Dupanloup.

Le Pape demande au Nonce de faire tous ses efforts pour mettre fin à la discorde qui existe entre les enfants de l'Eglise.

La demande du gouvernement repoussée.

Le Caire 15 nov—Le gouvernement égyptien a repoussé la demande d'un embargo par la France sur 100 canons Krupp récemment vendus par l'Egypte à une maison de commerce allemande.

La demande de la France était basée sur la supposition que ces canons étaient en destination de la Chine.

Le gouvernement a déclaré cette raison insuffisante, d'autant plus qu'il n'y a aucune déclaration de guerre faite par la France à la Chine.

Embargo.

Le Caire, 15 nov—Le gouvernement égyptien est revenu sur la décision par laquelle il avait été refusé de mettre embargo sur 100 canons Krapp récemment vendus à une maison allemande. L'exportation en est interdite.

Quarantaine.

Paris, 15 novembre — L'ambassade russe annonce qu'une quarantaine de 21 jours sera établie à la frontière russe, à l'égard de toutes personnes arrivant des pays infectés

Plusieurs fonctionnaires rendent visite aux cholériques dans les hôpitaux.

Il y a eu une forte gelée hier soir et ce matin. On croit que ce temps aura un bon effet contre l'épidémie.

M. Lemaire, inspecteur sanitaire de police, est mort ce matin.

Paris, 15 nov — Tout indique que la situation s'est un peu améliorée aujourd'hui.

Paris, 15 nov—Deux cas suspects de choléra sont survenus à Lille.

Les réfugiés qui sont arrivés hier à Marseille ont été frappés de terreur lorsqu'on leur a annoncé que le choléra avait de nouveau fait son apparition à Toulon.

Paris, 15 nov—Le nombre total de décès par le choléra enregistrés hier en cette ville est de 56, dont 40 sont survenus dans les hôpitaux.

Durant les douze heures finissant aujourd hui à midi, il a été signalé 29 décès de cholériques.

Un décès a été constaté aujourd'hui à Nantes.

Paris, 15 nov—Le tableau quotidien des décès par le choléra survenus depuis l'apparition du fléau en cette ville est comme suit:

1er jour	1
2me	14
3me	33
4me	69
5me	98
6me	89
7me	81
8me	75
Total dans les 8 jours	460

Paris, 15 novembre—Depuis minuit il est survenu 18 décès par le choléra en cette ville et 27 dans les hôpitaux.

Six décès ont été signalés aujourd'hui à Oran.

La prise de Tamsui.

Shanghai, 15 nov — Quelques maisons de commerce européennes en cette ville ont reçu des télégrammes d'Amoy, qui annoncent que Tamsui a été pris par les Français.

Rumeur de la chute de Tamsui

Londres, 15 nov — Une dépêche de Shanghai au Times dit que le bruit circule en cette ville que Tamsui a été pris.

Situation au Tonkin.

Londres 15 nov—Le correspondant du journal London Times à Shanghai télégraphie qu'il a reçu avis de Hai Phong en date du 30 oct, que les auxiliaires annamites de l'armée française ont décapité 500 prisonniers chinois à Kep.

Bac Le n'est pas occupé par les Français. Ceux-ci ont fortifié Kep, Dong Tien et Kwang Yen sur le bord du Delta.

Les français ont besoin de grands renforts pour recommencer les opérations.

Plusieurs centaines de soldats sont malades et ont dû être laissés à bord des transports pendant la récente campagne.

Les pertes des Français pendant les quelques dernières semaines s'élèvent à 500 hommes.

Mesure préventive.

Londres, 15 novembre—M. L. Mitchell, vice consul des Etats-Unis, a reçu par le cable des instructions de Washington, le requérant de renouveler l'inspection des navires partant de Londres, de Liverpool pour les ports américains, afin d'empêcher l'importation du choléra aux Etats-Unis.

Le consul Mitchell a nommé le Dr. Hill inspecteur à Londres, et il a télégraphié au consul à Liverpool de prendre des mesures à cet effet.

Rixe entre chrétiens et musulmans.

Londres, 15 nov—Des avis reçus de Baker annoncent que dans les premiers jours de novembre, des rixes ont eu lieu pendant deux jours à Salim, entre chrétiens et musulmans.

Des coups de feu ont été échangés et plusieurs personnes tuées. La police n'a pas pu rétablir l'ordre.

Le gouverneur de Baker est parti pour le lieu des désordres.

Conférence du Congo.

Berlin 15 nov—Il n'y a que deux délégués à la Conférence du Congo qui aient jamais été en Afrique.

Il y a eu une conférence hier entre le Baron de Courcel, Ambassadeur de France et le Prince de Bismarck.

On croit que le sujet principal de la discussion a été le programme qui devra être suivi à la Conférence.

Le Prince Bismarck a envoyé une lettre circulaire très courte aux différents membres de la Conférence.

Situation en Egypte.

Le Caire 15 nov—Les rapports de l'expédition du Nil indiquent que les canotiers Canadiens éprouvent plus de difficulté à passer les cataractes qu'ils ne l'avaient d'abord supposé.

Le gén. Gordon.

Londres, 15 nov—Une dépêche du Caire annonce qu'une lettre datée du 4 novembre, de Khartoum, a été reçue du gén. Gordon par le gén. Wolseley.

Cette lettre dit que le steamer à bord duquel se trouvaient les colonels Stewart et Power, M. Herbin, consul français, et quelques Grecs, a quitté Khartoum le 10 septembre.

Le général Gordon a reçu par l'intermédiaire du major Kitchener des lettres de sa sœur, de Sir Samuel Baker et de Henry M. Stanley.

Gouvernement tyrannique du khan.

St Pétersbourg, 15 novembre—Le gouvernement tyrannique du Khan de Khiva a chassé 1500 Khibetekas sur le territoire russe.

Les troupes russes occupent Kungrad, à 90 milles au nord de Khiva, sur la rivière. Cette mesure est prise à cause de la violation continuelle du traité de 1873 par le Khan. L'incapacité de celui-ci de maintenir un gouvernement stable amènera l'établissement d'une administration Russe à Khiva avec l'octroi d'une province au Khan,

Conférence du Congo

Berlin, 15 nov—La conférence du Congo s'est ouverte formellement aujourd'hui.

M. Bismarck a prononcé une courte allocution aux délégués.

Sur motion du comte De Launay, délégué italien, M. Bismarck a été élu à l'unanimité président de la Conférence.

MM. Raindre, conseiller de l'ambassade française, Schmitt, vice consul d'Allemagne à St-Pétersbourg et le Comte William Bismarck ont été nommés secrétaires.

Il a été unanimement décidé que les sessions seraient secrètes.

Election présidentielle.

New York, 15 novembre—Le Board de Scrutateurs s'est réuni ce matin dans la salle des aldermen et a repris le travail du dépouillement du vote du comté de New York.

Le vote du 15me Assembly district a été dépouillé; aucun changement à enregistrer.

Buffalo, N. Y., 15 nov—Le vote officiel du comté Erie donne à Blaine 26 249; à Cleveland 24,759; à Butler 260 et à St John 725.

Rochester, N. Y, 15 nov — Le comté Monroe, d'après le dépouillement officiel donne à Cleveland 13,249 et à Blaine 18,325

New York, 15 nov — Dans 18me et 19me Assembly districts même altération de chiffres.

New York, 15 nov—Le Board de scrutateurs a terminé le dépouillement sur le vote présidentiel dans le 1er Assembly district; le résultat est comme suit: Blaine 2275; a Cleveland 4263; a Butler 96 et a St John 15

Les retours complets du 15me Assembly district donnent à Blaine 4172, à Cleveland 6446, à Butler 215 et à St-John 44.

Dans le 16me Assembly district les retours donnent; à Blaine 2718, à Cleveland 5319, à Butler 167 et à St John 17.

New York, 15 nov—Le vote officiel du 17me Assembly district donne à Blaine 5265; à Cleveland 6395; à Butler 214 et à St John 57.

Le vote du 18me Assembly district donne à Blaine 2285; à Cleveland 6253; à Butler 209 et à St John 25.

Le dépouillement officiel du 19me Assembly district donne à Blaine 4580; à Cleveland 6580; à Butler 162 et à St-John 56.

New-York, 4 P. M.—Le dépouillement officiel est maintenant terminé à l'exception des 7me, 9me et 13me districts, dont les retours se trouvent entre les mains du comité chargé de reviser les erreurs. Ils seront probablement prêts ce soir à 10 heures.

Démonstration à Nashville.

Nashville, Tenn., 15 nov—Une grande démonstration a eu lieu ce soir en cette ville, en l'honneur de l'élection de Cleveland et Hendricks. Toutes les bâtisses principales sont illuminées et décorées.

La procession a mis une heure et demie à défiler.

Le journal Herald.

Boston, 15 nov—Une dépêche spéciale de Augusta, Me. au Herald dit: M. Blaine considère que le dépouillement officiel de New York résout la question présidentielle.

Le télégramme ajoute que M. Blaine a reçu cette après-midi une dépêche de New York lui annonçant que le dépouillement officiel de cette dernière ville est terminé et que la pluralité de Cleveland dans cet Etat est de 1137 votes.

M. Blaine accepte, dit-on, très philosophiquement le résultat. Il déclare qu'il est satisfait d'avoir livré un beau combat et s'incline devant le verdict du peuple américain.

Il espère que le parti républicain reviendra au pouvoir en 1888.

M. Blaine partira la semaine prochaine pour Washington où il passera l'hiver.

Les journaux Tribune et Sun.

New York, 15 nov.—Le journal *Tribune* donne à Cleveland et Hendricks une pluralité de 1076 voix dans l'Etat de New York.

Le *Sun* porte leur pluralité à 1087.

Le World et le Times.

New-York, 15 nov—Le journal World donne à Cleveland une pluralité de 1107 voix dans l'Etat de New-York et le Times une pluralité de 1105.

Le prix des billets de chemin de fer.

New York 15 nov—Les courtiers de billets de chemin de fer vendent aux taux suivants:

1ère classe,	Cleveland O.	$ 6 50.
"	Columbus O.	10 50.
"	Cincinnati.	9 50.
"	Chicago.	9 00.
Dayton		10 00
St-Louis		12 00
Detroit		6 50
Toledo		9 50
Kansas City		11 00
San Francisco		107 00
Nouvelle-Orléans		25 00

Concile plénier.

Baltimore, 15 nov — Le Concile s'est occupé à la séance d'aujourd'hui de la réception des rapports de comités. Plusieurs decrets ont été formulés, sur lesquels on agira dimanche à la session publique.

Une grand'messe sera célébrée demain par l'Archevêque Williams. Le sermon sur la prêtrise sera prononcé par l'Archevêque Elder.

IRON
IRON
IRON
IRON
IRON
IRON

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTERE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINEE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Andean, Ang. 1375, Bannister, pour Liverpool, 21, 1er dist, T & G Forwood
Alexandre Bixio, Fr. 1473, Prado, pour le Havre, 26, 3e dist, A Schreiber
Alabama, Am, 543, Stewart, pour les ports de la Floride, Alger, R B Post & Son
Ashfield, Ang 994, Wardale, pour Copenhagen, 42, 4e dist, Orthwein Bros
Cilurnum, Ang. 1427, Mace, pour le Havre, 36 1er dist, Forstall, Clayton &co
Castleton, Ang. 1119 Henry, pour Gênes, 42, 4e dist, A K Miller &co
Carribean, Ang. 1155, Daniel, pour Liverpool, 21, 1er dist, T & G Forwood
Carmona, Ang. 2447, Halcron, pour Liverpool, 7e rue, DeWolf & Hammond
Chancellor, Ang 1329 Coredabley, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas & Moore &co
El Dorado, Am, 2 62, Hawthorn, pour New York, Alger, M La & T R R & Sco
Emiliano, Esp, 1600, Bengoa, pour Liverpool, 41, 4e dist, Avendano Bros
E B Ward Jr, Am, 199, Leppert, pour Ruatan, 15, 1er dist, S Oteri
Excelsior, Am, 2407, Higgins, pour New York, Alger, M La & T R R & Sco
Guinare, Ang. 145, Cappena, pour ——— 8e rue, J C Mueller &co
Guillermo, Esp, 1163, Lazzaga, pour Liverpool, 40, 4e dist, DeWolf & Hammond
Galveston, Ang. 301, Claxton, pour le Havre, 41, 4e dist, A K Miller &co
Hugo, Ang, 1773, Mugica, pour Liverpool, 38, 1er dist, L Ranger &co
Ingram, Ang. 1121, Leisk, pour Brême, 5e rue, Orthwein Bros
Kate Carrol, Am, 620, Brown, pour——— 11, 1er dist, E A Yorke
Longfellow, Am, 218, Lowden, pour Belize, 15, 1er dist, C A Fish &co
Monarch, Ang, 1522, Thompson, pour Reval, 46, 4e dist, A K Miller &co
Nicete, Esp, 1822, Urgarte, pour Liverpool, Gretna, Avendano Bros
Narva, Ang, 1234, Taylor, pour Sebastopol, 37, 1er dist, Knoop, Frerichs &co
Professor, Ang, 1096, Wallace, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Propitious, Ang, 1164, Nichols, pour le Havre, 6e rue, Ross, Keen &co
Princess, Ang 1 96, Reid, pour Liverpool 4e rue, Ross, Keen &co
Plymothian, Ang, 1053, Pinckam, pour Brême, 6e rue, DeWolf & Hammond
Raleigh, Am, 297, Young, pour Ruatan, 14, 1er dist, S Oteri
Remembrance, Ang. 1178, Knott, pour Hambourg, 5e rue, Ross Keen &co
Regina, Ang. 15 5, Cook, pour Sébastopol, 45, 4e dist, Knoop Frerichs &co
Red Sea, Ang. 2765, Baker, pour Liverpool, rue Washington, DeWolf & Hammond
Rhosina, Ang, 1774, Curtis, pour le Havre, 41, 4e dist, Lucas E Moore &co
Rhodora, Ang, 1763, Grant, pour le Havre, Pic Tier, Lucas E Moore &co
Rubina, Ang, 1100, Robinson, pour Brême 43, 4e dist, A K Miller &co
Kaolin, Ang. 1169, Cox, pour Brême, 45 4e dist, A K Miller &co
Redewater, Ang. 915, ———, pour Barcelonne, 47, 4e dist, Ross, Keen &co
Riverdale, Am, 1773, Kelley, pour le Havre, 32 1er dist, A K Miller &co
Rheola, Ang, ———, Gyles, pour ———, Pic Tier, Lucas E Moore &co
Sapphire, Ang. 1459, Love, pour Brême, 44, 4e dist, A K Miller &co
South Tyne, Ang 872, Hogg, pour Trieste, 47, 4e dist, A K Miller &co
Toledo, Ang, 926, Wishart, pour Brême, 6e rue, Ross, Keen &co
Viceroy, Ang, 1570, Wright, pour Brême, 44, 4e dist, A K Miller &co
Yucatan, Ang, 1412, Watson, pour Liverpool, 20, 1er dist, T & G Forwood
Wanderer, Am, 266, Clark, pour Belise, 14, 1er dist, Machaca Bros

NAVIRES.

Annie Goudey, Ang, 1135, Rent, pour Liverpool, 9 3e dist, Hall & Vaughan
City of Boston, Am, 1011, Fairbairn, pour le Havre, 3e rue, Silas Weeks &co
Cashmere, Ang. 1238, Dill, pour le Havre, — 1er dist, A K Miller &co
Fredrich, All, 1184, Broggerman, pour Brême, 26, 3e dist, A K Miller &co
Lizzie Moses, Am, 124, Cox, pour le Havre, 31, 1er dist, A M Miller &co
Lydia Skolfield, Am, 1201, Miller, pour le Havre, 31, 1er dist, Silas Weeks &co
Lancashire Witch, Aug 1574, White, pour le Havre, 1re rue, DeWolf & Hammond
Lancashire, Ang, 1422, Ribbons, pour le Havre, 2e 3e dist, DeWolf & Hammond
Thos Lord, Am, 12-8, Brady, pour le Havre, 2e 3e dist, Silas Weeks &co
Wm Tapscott, Am, 1583, Ray, pour le Havre, 4e dist, Silas Weeks &co

BARQUES.

Alfa, Ital, 540, Malatesta, pour Malaga, 48, 4e dist, A K Miller &co
Bertha, All, 1165, Hoester, pour le Havre, 29 3e dist, A K Miller &co
Domenico Lanata, Ital, 559, Farina, pour Salerno, 30, 3e dist, A K Miller &co
Freihandel, All, 733, Wachter, pour Brême 2e rue, A K Miller &co
Jadanesti, Dubrovacki, Aut, 712, Kirezevich, pour Gênes, 34, 3e dist, A K Miller &co
Queen of India, ———, Howell, pour——— 1re rue, DeWolf & Hammond
Rebecca J Moulton, Am, 559, Atwood, pour Lisbonne, 1e rue, Silas Weeks &co
Ross & Aurelia, Ital, ———, Dallero, pour——— 17, 2e dist, Bassetti & Xiques.

BRICKS.

Catalina, Hond. 320, Llorca, pour ———, Alger, Geo W Kelley

GOELETTES.

Alice C Noyes, Am, 1?4, Otis, pour Frontera, Greens, Woodward, Wight &co
Anna L Mulford, Am, 5 8, Shaw, pour——— 16, 2e dist, E A Yorke
Furman L Mulford, Am 559, Little, pour——— 29, 1er dist, Geo W Kelley
J A Hatry, Am, 1?4, McDonald, pour Veracruz, Alger, Geo W Kelley
J B Atkinson, Am, 483, Donahue, pour——— 16, 1er dist, Silas Weeks &co
Jennie Wood, Ang, 1 0, Hansen, pour——— 17, 2e dist, D Cefalu & Son
Lottie K, Hond, 74, Schlief, pour ——— Louisiana Avenue, Friedlander &co
Magnolia, Am 106, Arnett, pour———, 14 1er dist, E M Sivori
Mary E Clarke, Am, 115, Sloman, pour——— Otis Saw Mill, Geo W Kelley
Martha Brower, Am, 612, Brower pour Providence, 27, 1er dist, Geo W Kelley
Mira A Pratt, Am, 140, Whitmore, pour——— 15, 1er dist, Geo W Kelley
Royalist, Ang. 111, Otreson, pour Utilla, 14, 1er dist, Machaca Bros
Susan Scranton, Am, 103, Otis, pour——— 1e dist, Hy Otis
Seguin, Am, 157, Moore pour———, Pic Tier, J J Fernandes & Son
Warren Sawyer, Am, 380, Saunders, pour——— 33, 1er dist, Silas Weeks &co

Les Bitters stomachiques de Hostetter sont un excellent dépuratif, un laxatif rationnel et un admirable spécifique anti-bilieux. Ils rétablissent les forces épuisées et préviennent la décrépitude prématurée. Entre autres maladies dont ils guérissent complètement, nous citerons les fièvres en frisson, les fièvres bilieuses, les débilités, la dyspepsie et les affections intestinales. Ils préservent des maladies du foie, de l'intestin et des autres organes qui dans les pays tropicaux, sont affectés par l'influence combinée du climat, du régime et de l'eau. En vente par tous les droguistes et marchands en général

Breuvages à 10 sous le verre.

FRED. BERTRAND débitera, dès DEMAIN SAMEDI, à ses deux établissements au coin des rues Canal et Dauphine et rue du Canal, 134, ses breuvages à dix sous le verre, aux heures du lunch excepté, où il fera payer quinze sous le verre.

N. O., 7 nov. 1884. 7nov—7t

ROYAL

BAKING POWDER
Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 84 —1an SCHMIDT & ZIEGLER

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE 16 NOVEMBRE 1884.

Bas du fleuve... LURA, à 8 A M
Bayou Sara.. JOHN W. CANNON, à 10 A M
W L Cannon, capitaine; S S Streck, commis
Bayou Sara.... E J. GAY, à 12 M

LUNDI, 17 NOVEMBRE 1884.

Bayou Sara ... E. J. GAY, à 5 P M
J J Brown, capitaine, J F Muse, commis
Baton-Rouge .... CLINTON, à 5 P M
T O Melançon, capitaine. Théo Jobin, commis
Plaquemine ... KEOKUK à 5 P M
W T Scovel, capitaine; J C Bergeron, commis
Donaldsonville.. ASSUMPTION à 12 M
P A Charlet, capt; Frank Bergeron comm
Houma Point.. MABEL COMEAUX à 12 M
E J Comeaux, capitaine; W H Macklin, commis
Quarantaine.... ALVIN, à 11 A M
Buras.... DAISY, à 11 A M
Oliver Canton, capitaine
Bas du fleuve.... LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine
Quarantaine.. GODFREY T JOHNSON, à 3 P M

MARDI, 18 NOVEMBRE 1884,

Greenville.... J. M. WHITE, à 5 P M
John W Tobin capitaine, Curt Holmes, commis
Donaldsonville.. BELLE OF THE COAST, 12 M
J F Aucoin, capitaine, Edw Nicolle, commis
Plaquemine .. WHISPER, à 5 P M
Max Blanchard, capitaine; M H Landry, commis
Plaquemine.... JOHN E. MAUDE, à 5 P M
J A Comstock, capitaine; Rosla Porter, commis
Port Eads .... NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine, Jno F Aikea, commis
Port Eads .... SUNBEAM, à 10 A M
Bas du fleuve.... LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

Le "Mabel Comeaux" fera aujourd'hui plusieurs excursions au parc de l'Exposition. Voyez l'annonce.

Hauteur des Eaux

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.10	Nashville, Ten.	0.10
Cairo, Ill	10.68	New Orleans	12.16
Cincinnati, O	4.07	Omaha, Neb	6.07
Davenport, I	6.02	Pittsburgh, Pa	1.08
Keokuk, Iowa	6.03	Shreveport, La.	4.04
LaCrosse, Wis	4.60	St-Louis, Mo	11.68
Leavenworth, K	7.64	St-Paul, Minn	4.01
Louisville, Ky	3.64	Vicksburg, Miss	9.09
Memphis, Tenn	7.69	Yankton	6.06

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 15 NOVEMBRE 1884.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Professor, Wallace, Liverpool.
Steamship (ang) Red Sea, Baker, Liverpool.
Steamship (esp) Nicete, Urgarte, Liverpool.
Steamship, Wanderer, Clark, Livingston, Puerto Cortez et Belize

ARRIVÉS.

Steamship (hollan) Jason, Henlopen, Messine, via Palerme.
Goelette Lilly White, Baker, Cedar Keys.

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, O Fry, du bas du fleuve
Belle of the Coast, Dodd, de Donaldsonville
Edw J Gay, Brown, Bayou Sara

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Professor—6027 balles coton, 13,0[illegible] 16156 boisseaux maïs en grenier.

LIVERPOOL—par steamship Red Sea—4217 balles coton 1120 sacs farine graine coton 2309 de tourteaux 14 000 merrains.

LIVERPOOL—par steamship Nicete—5500 balles coton 7502 sacs tourteaux 200 barils huile 800 merrains.

IMPORTATIONS.

GENES—par barque Rosa e Aurelia—60 blocs marbre 7 caisses [illegible] 1 caisse huile Rochereau &co—200 do vermouth Schmidt & Ziegler 500 do 142 do macaroni 52 do articles en marbre 39 do huile 10 do savon 10 caisses 531 do vin 1 do velours 25 do sacs 10 barils vin 1 caisse allumettes 100 paniers huile à ordre—200 caisses macaroni L Delery—25 caisses eau de fleurs d'oranger 2 caisses fromage 1 do amers 2 do objets en marbre 5 caisses huile 5 barils vin 500 paniers huile A M & J Sciarli—750 caisses vermouth 500 paniers huile 200 caisses savon 50 paniers bouteilles 20 caisses au fil d'orangers 900 caisses vermouth 25 do caisses 35 barils vin Bassetti & Xiques—70 caisses savon 350 do vermouth 500 do macaroni 36 do vin 50 do absinthe 10 do kirsch 25 do chartreuse 10 do cadis 45 barils vin Paul Gelpi & Bro—150 dames-jeannes huile 250 caisses vermouth 100 barils vin Edmond Dubois—2 caisses parapluies 50 do macaroni 2 barils pâte 28 do sacs 240 lbs fromage 50 paniers huile 15 caisses vermouth 3 do vin G Vogge.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Edward J Gay—582 balles coton 11 sacs coton en graine 568 do coton en graine 198 boucauts sucre 918 barils do 760 barils mélasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast—184 boucauts sucre 374 barils de 699 do mélasse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—21 boucauts sucre 105 barils do 8 do mélasse.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—14 boucauts sucre 44 balles do 73 do mélasse.

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—486 balles coton 4 barils sucre 1 do mélasse.

LOUISVILLE, N O AND TEXAS R R—287 balles coton 113 barils sucre 29 do mélasse 1 sacs coton en graine 938 do en farine.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—5 7 balles coton 15 2 sacs graine coton 9 wagons do 3 do coton en graine 355 sacs riz brut 240 barils sucre 17 boucauts de 126 barils mélasse 18 sacs coton en graine 1590 do sel 250 sacs tourteaux

Train No 2—404 balles coton 10 boucauts sucre 906 barils do 544 do mélasse.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK

Steamship Chalmette, Quick ......parti 11 nov
Goelette P C Schultz, Thompson......partie 30 oct

BATH, MAINE.

Navire Caledonia, Potter, en chargement 31 oct
Goelette John K Souther, Balano ....parti 30 oct
Goelette Geo L Drake, Paris........partie 20 oct

LONDRES

Navire Vendome, Corning........parti 31 oct
Barque Ides, Cacace.........partie 27 sept

LIVERPOOL

Steamship Thanemore, Mitchell......parti 5 nov
Barque Queen of Australia, Clarke....parti 6 nov
Steamship Loughirst, Brown.........parti 30 oct
Navire Nettie Murphy, Cosman.......parti 23 oct
Navire Naupactus, Eldridge........parti 22 oct
Navire Tuskar, Bowdon.............parti 20 oct
Navire Charles, Perry.............parti 10 nov
Barque Vatona, Andrews............partie 22 sept
Barque John Trahey, Ryan..........expédié 13 oct
Barque David, Marcontini..........partie 3 nov
Goelette Prince Louis, Page.......partie 3 nov

PALERME

Steamship Jason,...........parti 20oct

GLASGOW

Barque Inverexk, Getson ......partie 3 oct

HULL (ANG)

Barque John Watt Sweetzer ......parti 30 sept

SHIELDS

Steamship Storm King, ...parti 31 oct
Steamship Glenlowe, O'N ......parti 31oct

WEST HARTLEPOOL

Steamship Tarpeia, ...parti 24 oct

APPLEDORE.

Navire Excelsior, Whitter ......parti 18 sept

HAVRE.

Navire Ile Marthe, Franchemer.......parti 4

HAMBOURG

Barque Carlo, Trapani.........partie 27 sept

GIBRALTAR

Barque Peppina, Patanzo......partie 3 nov

GENES.

Barque Giuseppe Lanata, Profuma. partie 4 oct
Barque Roma, Gerolimich......partie 5 nov

BARCELONE

Barque P Bredsdorff, Jensen.....partie 17 aout
Barque Freya, Blaaun......partie 12 sept
Barque Magellan, Haugman......partie 12 sept

CADIX

Barque Louisiana, Podesta......partie 12 oct

MONTEVIDEO.

Barque Patagonia, McLean......expéd 20 oct

RIO DE JANEIRO.

Steamship Sculptor, Scott... en chargement 6 oct
Steamship Caxton, Askew en chargement 2 oct
Navire Lord Lytton, Seabrook......parti 10 oct
Navire Astracan, Richard ......parti 4 oct
Barque Emmanuele P Marchese......parti 14 sept

Shakespeare a dit avec beaucoup de vérité:

"That which we call a rose,
"By any other name would smell as sweet."

Le contraire est également vrai, et le fait que beaucoup de détestables parfums s'appellent "Eau de la Floride" ne leur communique pas la douce senteur de la véritable Eau de Floride de Murray & Lanman. Méfiez-vous des contrefaçons et soyez sûr de vous faire livrer l'article authentique qui est devenu un élément essentiel à la toilette.